

TÊTE D'ŒUF : UNE DYSTRACTION

1. À la fin de la présentation, tu es revenue sur la question de savoir dans quelle case ranger *Tête d'œuf*. Science fiction ? Dystopie ? Tu écarteras tout ça en faisant ressortir qu'avant tout, tu t'es fait plaisir et que pour toi, c'était une distraction. Aux oreilles, me saute immédiatement une solution graphique : c'est une « dystraction ».
2. En fait, ça se développe en posant qu'une « dystraction » est une manière de se détourner de questions obsédantes en les plongeant, en pensée, dans du pire où elles se dissolvent. Le contour des idées noires ne s'estompe-t-il pas si on les projette sur fond noir ? Ceci permet au moins d'avoir prise sur les subtiles nuances du fonds et de les moduler plutôt que de s'abandonner à l'effondrement devant la noirceur des idées.
3. Voici qui fait penser aux contes, dans leur capacité à transposer de grandes peurs, très ordinaires et si bien partagées, dans des fictions où elles peuvent être, in fine, dominées ou évacuées. Mais, par son côté « dys », Tête d'œuf n'est pas un conte.
4. Ce « dys » synthétise, aujourd'hui, tous les diagnostics posés sur les enfants pour établir au profit de quelques uns une différence ouvrant droit à compensation. Dans le monde scolaire, plus le handicap est visible, plus il vaut objet ou situation pédagogique « instrumentée » pour éduquer le regard et les bons sentiments des enfants « non-dys ».
5. Tête d'œuf n'a pas besoin d'un tel sauf-conduit : il est suffisamment difforme pour à la fois attirer et repousser le regard. Cette ambivalence offre à l'histoire qui va se dérouler une tension constante entre attraction et répulsion.
6. Une résolution possible de cette tension, c'est *l'amor fati* : la pleine adhésion du héros à son destin. Comme souvent, dans les mythes, plus le héros est diminué dans son corps, plus il est augmenté dans sa force psychique. Ici, cette propriété est poussée jusqu'à sa limite : le super héros, est un super fœtus qui va résister à son expulsion violente de la matrice. Ah ! « Faiseuse d'anges », dites-vous ? Voyez par vous-même si j'ai bien été conduit au paradis, pourrait-il dire du fond de la poubelle.
7. La similitude des autres est présentée comme une valeur négative : ils sont tous trop semblables pour n'être finalement que des clones. Leur extrême identité collective efface toute identité individuelle. Par contraste, cette identité individuelle est maximale chez celui qui se retrouve seul contre tous.
8. Cette identité n'a plus rien à voir avec un droit du sang. Le cordon coupé, le fœtus a goûté à tous les placentas mêlés dans le dispositif de gestion des déchets où ils ont été jetés avec lui.
9. Ce dispositif technique d'évacuation des résidus de naissance a pour pendant le dispositif technique de contention cryogénique des dégradations conduisant à la mort, mais par réduction de la vie à une situation d'attente dans un caisson de congélation.
10. Tête d'œuf ? Si on écarte les stigmates qui le personnalisent (l'œil de travers, la langue pendante, etc.), reste l'œuf : la figure lisse sur laquelle tout un chacun peut se projeter. Tête d'œuf ? Rappelez-vous Tintin. Une tête si épurée que tous les mécanismes d'identification peuvent la gober.
11. Poubelle. Caisson cryogénique. L'alpha et l'oméga, en version très actuelle. Nos déchets sont tels que leur accumulation risque de stériliser notre planète. Sauf apparition d'un mutant doté d'une force vitale extraordinaire (fiction totale ici). Sauf un dispositif draconien gelant tout jusqu'à apparition d'un savoir ou d'une sagesse permettant de reprendre le cours de la vie en toute confiance, en toute innocence (fiction partielle, c'est-à-dire dont on trouve déjà des traces, par exemple, du côté des transhumanistes, voire même des offres de service).
12. Ah ! Qu'il est rassurant de se méfier des mégalodons ! Si menaçants qu'ils soient, ce n'est jamais qu'une figure extrême de l'altérité. À cet égard, c'est rassurant de nous savoir menacés par ces monstres qui noircissent le ciel. Or, ne nous leurrions pas : nous savons pertinemment que la seule menace, c'est nous. C'est très exactement ce qu'il faut oublier. Une « dystraction » vaut toujours mieux qu'un abandon aux politiques du pire.